

Fluviales eaux d'ici

Remontant les vallées vers les plus hauts sommets
On longe des rivières redevenues torrents
Mais très rapidement on quitte les forêts
Atteignant des régions dénudées à présent

Ici on trouve enfin le berceau de ces flots
Faits de toutes ces eaux par les nues apportées
Tantôt pluies diluviennes dévalant du plus haut
Mais souvent nuages et brumes porteurs d'humidité

On est souvent surpris par ces eaux naissantes
Qui sortent tout à coup de terre ou d'un chaos
Infiltrées brusquement disparues dans la pente
Elles jaillissent soudain reprenant leur galop

Mais aux neiges fondues imprégnant tout le sol
Bien des roches fendues ou ouvrant leurs entrailles
Pénétrées d'un air chaud refroidi en sous-sol
Créent de nouvelles eaux qui vont suivre les failles

Et ainsi de partout de filets en ruisseaux
Grossissant et grondant en devenant torrents
Traversant les collines les plaines et les plateaux
Ils enfleront sans cesse en devenant plus lents

Au fil de leur parcours ils perdront leur clarté
Peu à peu de sauvages ils couleront tranquilles
Les adours et les gaves changeront de beauté
De jeunes et impétueux ils deviendront fragiles

Réunis à présent ils forment un très beau fleuve
Ils unissent leurs forces en un puissant courant
Affrontant de plein fouet une dernière épreuve
Vaincue par l'océan l'Adour meurt maintenant

